

71960 BERZE - LA - VILLE (Saône-et-Loire)

Chapelle des Moines



*Ensemble remarquable de peintures murales
d'inspiration byzantine et romane*

Situation-Accès :

Village typique du Mâconnais (537 habitants, alt. 450 m au sommet de la Roche Coche). A 12 km de Cluny par la route dite des Moines (utilisée au XIIe siècle via le hameau du Vernay) et 12 km de Mâcon par la D17, via La Roche Vineuse.

Contexte historique :

Berzé-la-Ville est un ancien prieuré de l'Abbaye de Cluny. Hugues de Semur, 1024 – 1109 (abbé en 1049) prit l'habitude de venir se reposer en ce lieu. Cinq ans avant sa mort, l'édifice ayant été détruit par un incendie, la chapelle haute fut reconstruite et décorée par les artisans qui travaillaient sur l'immense chantier de Cluny III (1088 – 1130).

L'abbé Hugues, 5^e grand abbé de Cluny, a été le témoin actif de deux événements majeurs de la fin du XIe et début du XIIe siècle qui concernent les affrontements entre Infidèles et Chrétiens : le premier grand succès de la *Reconquista* (Prise de Tolède 1085), et l'épopée couronnée de succès de la *Première Croisade* (1097–1099). Certains historiens contemporains discernent un écho de ces événements dans l'iconographie de la Chapelle.

La Chapelle :

Accrochée à son éperon rocheux dominant la vallée du Fil, la chapelle se distingue par sa grande simplicité architecturale. Bâtie sur deux étages, les fresques que nous admirons encore aujourd'hui sont à l'étage supérieur.

Il n'est pas inutile de rappeler l'histoire rocambolesque de cette chapelle dont les fresques ont été, à une date inconnue, recouvertes d'un épais badigeon (les plaçant, ce faisant, à l'abri des élans destructeurs des révolutionnaires de 1789) et redécouvertes fortuitement en 1887 par l'abbé Jolivet. Ces mêmes fresques furent menacées d'être déposées et envoyées aux Etats-Unis en 1946. C'est finalement grâce à l'action d'une archéologue anglaise, Miss Joan Evans que l'on doit la préservation de ce joyau de l'art pictural du XIIe siècle. C'est cette archéologue qui fit don, en 1947, de la Chapelle à l'Académie de Mâcon.

La décoration intérieure de la chapelle privée de l'abbé Hugues (même s'il n' a pas eu le bonheur de la voir terminée) rappelle ses engagements religieux et politique et nous livre, en quelque sorte, son testament spirituel : Cluny, bras droit de la papauté dans son combat pour affirmer, partout, la place de l'Eglise avec le rappel de la *Traditio Legis*, le Christ donnant à Pierre et Paul, les deux saints protecteurs de Cluny, ses commandements pour bâtir l'Eglise ; illustration de la Parole des Evangiles : « Soyez prêts, vous ne savez pas quand on vous appellera » par la représentation des Vierges sages. Partout, l'affirmation par l'image que le chrétien doit être bon, partisan de la paix et fervent défenseur de la foi.

Dans le même temps, les deux grands panneaux à droite et à gauche de l'abside nous ramènent peut-être, aux grands événements de l'époque de Hugues : *Reconquista* évoquée au travers du martyre de St Vincent de Saragosse et la *Première Croisade* commémorée par la représentation du martyre de l'arménien Blaise, ancien évêque de Sébaste du temps des romains.

Cette affirmation d'avoir l'Orient à notre gauche et l'Occident à notre droite est confortée par les saints représentés au bas de l'abside : les quatre premiers en partant de la gauche sont issus de pays nouvellement conquis par les Turcs (Abdon, Sennen, Dorothee et Gorgon) et témoignent pour l'Orient et Blaise tandis que les deux derniers, à droite, sont des saints occidentaux (Denis et Quentin) et renforcent l'idée d'Occident avec St Vincent de Saragosse.

Des deux abbés qui gardent l'abside, celui de gauche est « oriental » par la couleur du scapulaire et la taille de la croix qui ferme ses vêtements tandis que celui de droite est « occidental », scapulaire bleu et petit bijou pour tenir sa tunique.

Enfin, ultime marque d'affection de Ponce de Melgueil qui succéda à Hugues comme abbé de Cluny, la représentation de Serge et Bacchus, deux saints honorés à Byzance, la « seconde Rome » pour Hugues et, une possible représentation de St Anselme et Lanfranc (entre la mandorle et St Pierre) dont on connaît l'ampleur des échanges avec l'abbé Hugues.

La richesse de la palette de couleurs, avec l'utilisation entre autres du lapis-lazuli, vient rehausser la magnificence de cet ensemble.

Classement :

La Chapelle des Moines a été classée Monument historique dès 1893.

Etat Général :

Si les fresques, côté ouest, sont aujourd'hui totalement disparues à la suite de la pose d'un crépi au ciment, celles de l'abside sont remarquablement préservées. La dernière campagne de préservation fut menée durant les années 2000 par Madame Juliette Rollier-Hanselmann.

Bibliographie :

La bibliographie la plus complète se trouve dans l'ouvrage de Juliette Rollier-Hanselmann *Peintures Romanes (Bourgogne, Rhône-Alpes, Suisse romande)* dont un chapitre très important est consacré à la Chapelle des Moines.

Mots-Clés : Fresques, Cluny, St Blaise, St Vincent de Saragosse, Reconquista, Première Croisade, art byzantin.

Photos :

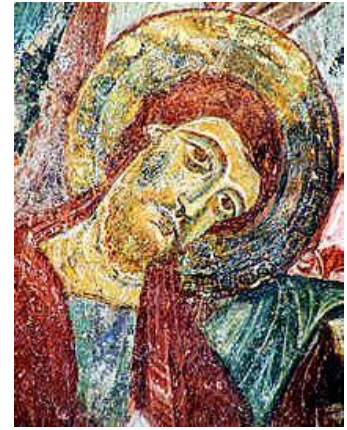
Académie de Mâcon



Le Christ



Saint Anselme et Lanfranc ?



L'apôtre Philippe